



Les enfants-soldats de l'armée canadienne

Par [Normand Beaudet](#)

Mondialisation.ca, 17 mars 2008

[L'aut'journal.info](#) 17 mars 2008

Région : [Le Canada](#)

Thème: [Militarisation](#)

Cet après-midi, les politiciens voteront sur la prolongation de la mission militaire canadienne en Afghanistan. Tout indique que les budgets pour la guerre sont fracassés, peu importe.

La poursuite de cette guerre aura d'autres conséquences, d'énormes pressions pour le recrutement de nouveaux soldats.

Vous êtes parents, il y a des enfants dans votre famille, dans votre entourage...Vous travaillez avec les jeunes. Bien sûr, vous leur souhaitez ce qu'il y a de mieux.

Gare à vous !

La fin de l'école primaire ou le début du secondaire arrivent, sachez qu'il peut y avoir un agent recruteur dans votre entourage. Les parents d'un jeune voisin ou d'un ami, un entraîneur ou même un membre du personnel de l'école peuvent être instructeur dans un corps de cadets.

Aussi absurde que la chose puisse paraître, les forces armées canadiennes approchent vos enfants dès l'âge de 12 ans. Nous avons donc nos propres enfants-soldats.

Bien sûr, rien de comparable avec les enfant-soldats mobilisés de force dans les pays en guerre. Tout de même, à travers le Canada, 50 000 jeunes sont embrigadés dans les corps de cadets de l'armée de terre, de l'air ou de la marine.

Les « instructeurs » de ces cadets sont des militaires appartenant à votre unité de réserve locale de l'armée canadienne. Les jeunes portent l'uniforme militaire, sont conditionnés à la « drill » pour obéir au doigt et à l'œil aux officiers et apprennent le maniement des armes.

Ordre de recruter

Depuis l'intensification de la guerre en Afghanistan a lieu une massive campagne de relations publiques de l'armée : « Opération Connexion ». Pour pallier au départ des boomers et combler les mandats offensifs, on cherche 10 000 nouveaux militaires par année entre 2007 et 2012.

Dans ce contexte, le commandant des forces canadiennes, le général Rick Hillier, a donné l'ordre à tous les militaires de s'impliquer activement dans le processus de recrutement des jeunes.

À l'heure actuelle, on estime que près de 30% des membres des troupes canadiennes sont

des proches de militaires.

Pour répondre aux ambitieux objectifs de recrutement, l'armée doit absolument trouver le moyen d'élargir son bassin de recrues. Le mouvement des cadets fait partie intégrante de cette opération charme.

La guerre a créé un besoin inégalé de main d'œuvre en période de grande rareté, on doit s'y prendre tôt.

Tous les moyens sont bon

Bien entendu, vos enfants ne sont pas recrutés de force. Ils sont attirés par divers stratagèmes: des activités de plein air, l'apprentissage des premiers soins, des loisirs hebdomadaires, des camps de fin de semaine, des camps d'été avec dédommagement monétaire et des possibilités de voyage.

Ces perspectives sont particulièrement attrayantes pour les familles démunies. Comment refuser à son fils ou à sa fille de 14 ans la possibilité d'activités régulières et de voyages gratuits?

Comment dire « non » à la possibilité que votre enfant puisse faire un camp d'été rémunéré à Banff ou en Allemagne? Comment l'empêcher de s'offrir une carrière grassement rémunérée, sans même avoir terminé son secondaire, une fois la formation dans les cadets terminée?

Encore une fois les gens démunis sont mobilisés pour la guerre des riches.

Perfide recrutement

En tant que parent, vous devez savoir que le ministère de la Défense ne finance pas ces activités jeunesse de façon désintéressée. Pour recruter, l'armée canadienne utilise le sens du devoir des jeunes et le désir d'aider leur prochain.

Croyant apprendre à œuvrer pour la paix et l'assistance aux peuples dans le besoin, les jeunes sont préparés à la guerre. L'ère du maintien de la paix et des casques bleus est pourtant terminée.

L'armée recrute maintenant pour la guerre au terrorisme. Après cinq années dans les cadets, le jeune maîtrise toutes les habiletés périphériques au métier de soldat. Il ne lui manque que certaines notions de combat pour être un véritablement soldat.

Le bureau des cadets refuse de publier les statistiques quant à la proportion des anciens cadets qui se retrouvent dans l'armée à l'âge adulte. Est-ce parce qu'il s'agit là d'un moyen de recrutement efficace ?

Tuer ou être tué

Comme l'a exprimé avec éloquence le Premier Ministre Harper, la mission ultime des militaires canadiens en Afghanistan est de « tuer ou être tué ». Déjà 79 soldats sont morts dans cette mission à ce jour. Une société civilisée a-t-elle le droit de conditionner des enfants à une telle perspective?

Encore plus de militaires reviennent handicapés physiquement ou mentalement, ils seront à

la charge du Ministère des Anciens combattant pour la vie; est-ce une perspective acceptable pour votre enfant?

Le positionnement des États-Unis aux portes de la Russie, de la Chine et de l'Inde, les trois pays à plus fort potentiel de croissance des prochaines décennies vaut-il le sacrifice de la vie de nos jeunes?

Les hélicoptères militaires, parmi les pièces de combat les plus vulnérables, ne seront d'aucun secours. Au lieu de s'entraîner au « jeu du démineur », nos jeunes feront les « pigeons d'argile » pour les petits missiles sol-air portables utilisés contre les soviétiques.

A contre courant

Nous sommes dans une période où de nombreux organismes luttent contre le recrutement d'enfants soldats pour faire la guerre.

Pendant que plusieurs organismes internationaux tentent d'interdire le recrutement militaire avant l'âge de 18 ans, nous laissons les écoles secondaires du pays accueillir des unités de cadet dans leurs locaux.

Nous permettons à l'armée canadienne de solliciter nos jeunes dès la sortie de l'école primaire. Acceptons-nous que nos institutions d'éducation deviennent des sites d'endoctrinement?

Les étudiants passent à l'action

Heureusement, depuis septembre dernier les étudiants de niveau collégial et universitaire ont compris et sont passés à l'action. Ils ont notamment entrepris de mettre un terme au recrutement dans les cégeps et ils ont réussi.

Ils ont documenté et diffusé une quantité impressionnante d'informations auprès des associations étudiantes et des syndicats d'enseignants. L'« Opération Objection » a permis de limiter considérablement le recrutement militaire dans les établissements postsecondaires. Ce n'est pourtant qu'un début.

Les Forces canadiennes disposent de millions pour recruter et ciblent toujours vos enfants. Aux parents maintenant d'agir.

Cet article a également été publié dans [Le Devoir](#), le 13 mars 2008.

Normard Beaudet, ancien cadet, il a travaillé pour l'armée canadienne avec le statut d'officier. Il est membre fondateur du [Centre de ressources sur la non-violence](#). Il est l'auteur du livre [Le mythe de la défense canadienne](#).

La source originale de cet article est [L'aut'journal.info](#)
Copyright © [Normard Beaudet](#), [L'aut'journal.info](#), 2008

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca